

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire  
 Pour l'année.....\$1.00  
 Payable d'avance.

# LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.00  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.15  
 Une fois la semaine..... 0.10  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.15  
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

## LE CANADA

Ottawa et Hull, 9 Sept. 1885

### RUEL ET LES GRITS

Le Reformer de Galt, journal grit d'Ontario, dit :  
 "Le gouvernement n'osera probablement pas permettre à Riel de s'échapper une deuxième fois. La population n'est pas d'humeur à se laisser blaguer, par le temps qui court, et Riel doit monter sur l'échafaud pour y expirer ses crimes."  
 "Il faut que son cadavre flotte dans les airs au gré du vent."  
 Que pensez de ce langage la presse libérale et ses adeptes ? Le Reformer est pourtant l'un des alliés politiques de la Patrie, de l'Electeur et d'autres gazettes du même acabit.

### DERNIER ADIEU

M. de la Brière, correspondant du Gaulois de Paris, et l'un des membres de la délégation française, a adressé à Son Excellence le Lt.-Gouverneur de Québec, au nom de ses compagnons de voyage et au sien, la dépêche suivante :  
 Sydney, Cap Breton, 7.—Prière de transmettre aux maîtres des villes que nous avons visitées, et par eux à tous les Canadiens, l'expression de notre reconnaissance émue, que nous voulons leur répéter, de cette dernière étape sur le territoire canadien.

L. DE LA BRIÈRE.

### LÉO TAXIL ET LA RÉPUBLIQUE

Léo Taxil vient de publier un opuscule intitulé : "La République que se démasque, ou le vrai programme républicain expliqué avec toutes ses conséquences."  
 A la veille des luttes électorales, cet ouvrage est appelé à exercer, sur l'opinion publique française, une influence d'autant plus considérable que son auteur, un converti d'hier, a vu de près la farce qui, depuis quinze ans, se joue dans notre ancienne mère-patrie, et dont le bon peuple paie naïvement l'écot, sans jamais se demander où est son bénéfice.  
 "Oui, dit l'auteur, j'ai assisté, dans les coulisses, à la comédie républicaine; je me suis heurté aux pantins, et j'ai touché leurs ficelles."  
 J'ai partagé, longtemps même, trop longtemps, la naïveté des spectateurs. Dévoilé dès mon adolescence, cédant à de coupables entraînements, j'ai eu les enthousiasmes déraisonnés de la foule, et le regard troublé par des rancunes irréfléchies, j'ai vu blanc ce qui était noir et noir ce qui était blanc.  
 J'ai cru, comme beaucoup, que la République seule pouvait faire le bonheur du peuple. J'ai cru qu'elle était le remède infaillible à toutes les maladies sociales. J'ai cru qu'un gouvernement démocratique serait forcément honnête, désintéressé, juste, bon administrateur des finances du pays, avare du sang généreux de mes concitoyens.  
 Et je suis épouvanté aujourd'hui quand je pense à quel point mon erreur a été grande, à quel point mes yeux ont été aveuglés !  
 Et je me demande quelle était donc ma folie !.....  
 Je me suis trouvé — hélas ! — parmi ceux qui s'imaginent qu'en séparant l'Eglise de l'Etat on rendra à la France la prospérité, on allé-

gera les charges des travailleurs. Mais du moins, quand mon aveuglement poussait à la réalisation de cette sottise, je parlais sans hypocrisie : j'étais fou, mais non fourbe."  
 A côté de moi, qui voyais-je ? Des politiciens imposteurs qui, pour arriver à leurs fins, disaient aux paysans : "Votez la séparation de l'Eglise et de l'Etat, parceque, lors que la Chambre aura réalisé cet article du programme républicain, vous n'aurez plus rien à payer pour vos prêtres, et même vous serez baptisés, mariés et enterrés gratis." Voilà ce que l'on est parvenu à faire croire, en maints endroits, aux bonnes gens des campagnes.  
 Eh bien, non, ce n'est pas là de la politique honnête. Dire de telles choses, c'est mentir au peuple. La séparation de l'Eglise et de l'Etat, telle qu'on la veut, c'est la suppression de l'Eglise dans l'Etat. Le vrai but qu'on se propose, c'est : plus de prêtres du tout.

Et il continue :  
 Que les candidats républicains dans leurs programmes aient au moins le courage de le dire !  
 Cet opuscule a été écrit exprès, pour expliquer les programmes, pour indiquer ce que cache chaque projet, pour donner le vrai sens de chaque article, pour dire loyalement où l'on veut en venir. Faisons la lumière, le peuple jugera.  
 Les conservateurs attendent avec calme son verdict quand le peuple ne sera plus dans l'obscurité. Je ne voyais pas. J'ai vu et je vois.  
 Je croyais avoir devant les yeux un spectacle sans hypocrisie. Maintenant, j'ai aperçu les trucs, et ma conscience a été attristée. J'ai surpris les machinistes occupés à préparer, pour l'apothéose de leur pièce, un feu de Bengale anarchiste tel qu'il occupera à la fois et la scène et la salle, tel que l'embranchement sera général et qu'il ne restera plus rien ; je donne donc le signal d'alarme ; je crie : "Au feu !"

### DRAPS DE TOURBE

Nous lisons dans la Bourse Lyonnaise :  
 On nous rapporte de l'Exposition universelle d'Anvers une nouveauté qui occupe tous les fabricants d'étoffes. Un français, habitant la Hollande, a exposé des filés et des draps fabriqués avec de la tourbe.  
 Ce qui frappe le plus, dans l'examen de ces nouveaux tissus, c'est leur ressemblance avec les tissus de pure laine ; c'est à ne pas y croire comme tourbe, mouleux et qualité c'est parfait.  
 Nous engageons les propriétaires de tourbières à voir s'ils n'auraient pas dans leurs exploitations ce produit, qui va devenir le monopole de la Hollande, tout en enrichissant ses fabricants.

### LES FAITS DU JOUR

M. Everett, candidat conservateur à St Jean N. B., a marché dans les rangs du parti libéral jusqu'en 1878.  
 Un certain nombre d'amis de M. Thom Chase-Casgrain lui ont donné un banquet hier soir au club de la garnison.  
 D'après l'histoire des Canadiens-français de M. Ben. Sulte, la population de Sorel était de 59 habitants en 1698, et celle de St Ours de 79.  
 Le Firaro annonce qu'en octobre prochain, le prince Napoléon doit partir pour un voyage autour du monde. Il demeurera trois semaines en Amérique, puis se rendra en Chine, aux Indes, en Perse et en Russie.  
 Le député-adjutant-général La montagne, les Lts.-Cols. Irvine, MacPherson et Macdonald ont été invités à prendre part au banquet que les officiers du 5ème district militaire de Montréal offrent ce soir au Lt.-Col. Straubenzie.

Le gouvernement provincial de Québec a accordé un aide de \$1,500 aux incendiés de Somerset. Tout le monde applaudira à cette conduite généreuse du cabinet Ross.

On estime à 250,000 le nombre d'hommes, femmes et enfants qui s'éveillent tous les matins à New-York, se demandant où et comment il pourront se procurer à déjeuner.

La province de Manitoba a déjà commencé à exporter ses blés de l'année. Au commencement de septembre, c'est d'assez bonne heure, et on ne dira plus que la moisson sans cesse en retard dans le Nord-Ouest canadien.

Lord Bray a écrit récemment une lettre au Times, invitant la population des trois royaumes à chômer avec éclat le cinquantième du règne de la reine Victoria, qui doit avoir lieu dans dix mois.  
 En 1789, le jubilé de Georges III fut célébré avec un déploiement de pompes extraordinaire.

Jean B. Dufort, Canadien-Français de la ville de Chicago, a été élu député-shérif du comté de Cook, Ill., par 23,403 voix de majorité.

Nos compatriotes des Etats-Unis, on le voit par cet exemple, sont à se conquérir une belle et glorieuse place au soleil de la grande république. Bravo !

L'eau buvable, dit l'auteur d'un traité d'hygiène, peut être éprouvée d'une manière très-simple : Remplissez une bouteille d'une pinte aux trois-quarts avec l'eau que vous voulez étudier. Dissolvez dans cette eau une demi-cuillerée de thé du meilleur sucre blanc, et placez la bouteille dans un endroit chaud pour 48 heures. Si l'eau devient trouble, elle n'est pas bonne à boire.

Les ours sont nombreux à Richiboutou. Une femme de cet endroit, se rendant en voiture à Moncton avec une amie, fit la rencontre d'un de ces carnassiers dans le chemin, près de Cocagne, mais maître Martin prit la fuite. On dit que les ours sont si abondants à New Ireland, comté d'Albert, qu'ils fréquentent les maisons. L'un d'eux est même entré dans une maison occupée par des mineurs et a dévoré tout le pain et la viande qu'il a pu trouver.

Un capitaine de vaisseau de la Nouvelle-Ecosse fait remarquer que toutes les hirondelles et les martres ont quitté cette partie du pays, laissant leurs petits mourir dans les nids. Un vieux citoyen de la ville d'Halifax écrit à ce sujet que le même phénomène s'est produit en 1834, immédiatement avant l'apparition du choléra dans cette ville. A cette époque, presque tous les oiseaux prirent la fuite et leur absence s'est fait remarquer pendant toute la durée du choléra. La coïncidence mérite d'être signalée.

Le député-adjutant-général La montagne, les Lts.-Cols. Irvine, MacPherson et Macdonald ont été invités à prendre part au banquet que les officiers du 5ème district militaire de Montréal offrent ce soir au Lt.-Col. Straubenzie.

### DECES

En cette ville, dimanche soir, à l'âge de 61 ans, M. Hugh Fraser.  
 Les funérailles auront lieu demain, (jeudi), et le convoi funèbre quittera la résidence de sa veuve, No. 205 rue Water, à 7 1/2 hrs. a. m.  
 Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

### AVIS

Les membres de la société St Pierre sont priés de se réunir ce soir à la salle de l'Union St Joseph, coin des rues Dalhousie et York.



### AUX CONTRACTEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au 20 assigné et endossées "Soumission pour égouts" ou "Trotoirs", suivant le cas, seront reçues jusqu'à mercredi, le 9 septembre 1885, pour les excavations, etc., nécessaires à la construction d'égouts à tuyaux dans les rues Sourset, Cooper, Albert, Bay, Queen, Water, et autres rues de la cité d'Ottawa, et pour des trotoirs transversaux en planche dans les rues Wellington et autres, dans le quartier Victoria, conformément aux provisions du Règlement relatif aux améliorations locales.  
 L'ouvrage sera divisé en quatre contrats séparés suivant les plans et spécifications qui peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel de Ville, Ottawa.  
 La Corporation se réserve le droit d'accorder l'ouvrage en un seul ou en plusieurs lots à une seule personne et ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.  
 Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du contracteur de la cité, du montant de cent piastres pour chaque contrat que l'on sollicite, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse ensuite de remplir le contrat qui lui aura été accordé. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis à son signataire.  
 Toutes les soumissions devront être faites sur des formes fournies à cet effet, être signées de bonne foi par le contracteur et ses cautions, les blancs devront être remplis d'une manière régulière et le chèque requis devra les accompagner, sinon elles seront mises de côté pour cause d'informalité.

ROBERT SURTEES  
 Ingénieur de la cité.  
 Bureau de l'ingénieur de la cité,  
 Hôtel de Ville, Ottawa, 18 août 1885.

### GRANDE EXPOSITION COLONIALE

À LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE-QUATRE MILLE PIÈCES RÉSERVÉES POUR LE CANADA.

Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES INDES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but étant de faire éprouver dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.  
 Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été formée pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.  
 L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.  
 Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.  
 C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabrication, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, ainsi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine.  
 Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada dans son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.  
 Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.  
 Par ordre,  
 JOHN LOWE,  
 Secrétaire du département de l'Agriculture.  
 OTTAWA, 1er Septembre 1885.

### GRANDE VENTE À SACRIFICE

DE  
**PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE**

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,  
 Importateurs directs.  
 Ottawa, 21 Janvier 1884.

### BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.  
 G. MURPHY,  
 No 538 rue Sussex, Ottawa.  
 12 mal 1885—1a

### Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.  
 E. CHEVRIER, propriétaire  
 Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

## D. GARDNER & Cie.

66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

### 3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

### 1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

## D. GARDNER & Cie.,

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS  
 Importateurs Directs.

### PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes  
 DANS LES  
 Dernières Couleurs et Goûts  
 DE LA SAISON  
 En Un Jour Après l'Ordre Donné

### Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN  
 NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA  
 (Près de la rue Sparks.)  
 13 mars, '85 1 an.

## Grande Vente à Sacrifice

DE  
**PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE**

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,  
 Importateurs directs.  
 Ottawa, 21 Janvier 1884.

## E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE  
**FERRONNERIE**

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne  
 Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.  
 Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.  
 Comme par le passé un assortiment complet de  
**QUINCAILLERIE.**  
 69 & 71 Rue WILLIAM

HEMORROIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA